



POETCom
RAPPORT ANNUEL 2012
“UNE ANNÉE D’ANCRAGE”


Communauté Océanienne Pour L'Agriculture
Biologique Et Le Commerce Ethique

Agriculture biologique et commerce éthique dans le Pacifique : conditions sine qua non pour pérenniser nos cultures et améliorer les moyens d'existence des agriculteurs, la vie des communautés, la santé des populations et notre environnement.



Publié avec le concours de l'Union européenne – dans le cadre du Projet Accroissement du commerce de produits agricoles – par la Division ressources terrestres du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, pour le compte de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique.

La POETCom tient à exprimer sa gratitude au Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), à l'Union européenne (UE), à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), au Fonds international de développement agricole (FIDA) et à l'Université du Pacifique Sud (USP) pour leur soutien indéfectible.



CPS
Secrétariat général
de la Communauté
du Pacifique



IFAD
Enabling poor rural people
to overcome poverty



La Norme océanienne d'agriculture biologique (NOAB) fait partie de l'ensemble de Normes IFOAM.



La POETCom est rattachée à
la Division ressources terrestres
du Secrétariat général de
la Communauté du Pacifique.

SPC Private Mail Bag

Suva

Fidji

Téléphone: +679 337 0733

Télécopieur: +679 337 0021

Contact : POETCom@spc.int

pour plus d'informations

ACRONYMES

ACO	Australian Certified Organic
CAB	Commission pour l'agriculture biologique
COROS	Objectifs et exigences communs aux cahiers des charges biologiques
CPS	Secrétariat général de la Communauté du Pacifique
CSA	Comité de la sécurité alimentaire
CTA	Centre technique de coopération agricole et rurale
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FEM	Fonds pour l'environnement mondial
FIDA	Fonds international de développement agricole
FIP	Secrétariat général du Forum des Îles du Pacifique
HACCP	analyse des risques – points critiques pour leur maîtrise
IACT	Projet Accroissement du commerce de produits agricoles
IFOAM	Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique
ITC	Centre du commerce international
NASAA	National Association of Sustainable Agriculture Australia
NOAB	Norme océanienne d'agriculture biologique
OC	organismes de certification
ONG	organisations non gouvernementales
PHAMA	Projet sur l'accès aux marchés des produits horticoles et agricoles du Pacifique
PME	petites et moyennes entreprises
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
POETCom	Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique
SPG	systèmes participatifs de garantie
UE	Union européenne



Table des matières

Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique	1
Rapport annuel – 2012	1
« Une année d'ancrage »	1
Le mot du Président du Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique	3
Le mot du Directeur de la Division ressources terrestres	4
Le mot du Président du Comité consultatif de la POETCom	5
1. Qui sommes-nous ?	5
2. Situation actuelle	7
3. Objectifs 2012	12
4. Futures activités	21



LE MOT DU PRÉSIDENT DU GROUPE OCÉANIEN DE HAUT NIVEAU SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Je suis heureux de pouvoir commenter le premier Rapport annuel de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), intitulé « Une année d'ancrage ». Tout au long de cette première année d'intégration officielle au sein de la Division ressources terrestres du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), la POETCom n'a cessé de se renforcer. Elle a en effet consolidé son assise en se dotant d'un mécanisme de gouvernance, en progressant considérablement dans la mise en place d'un système de certification pour les agriculteurs de la région et en faisant avancer notre compréhension du rôle que peut jouer l'agriculture biologique au regard du développement, des moyens d'existence et de la protection de l'environnement. Je tiens à remercier la CPS pour son soutien, mais aussi l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole (FIDA), dont les savoir-faire et les ressources ont contribué de façon essentielle au développement de la POETCom. Je salue les efforts soutenus qu'ont fournis le Comité consultatif de la POETCom ainsi que tous ses membres pour servir les Océaniens et bâtir un avenir durable.

Cette année a été semée d'embûches pour les pays insulaires océaniens. Il ne fait aucun doute que les phénomènes météorologiques extrêmes qui ont durement frappé plusieurs de nos États et Territoires, ainsi que des milliers d'Océaniens, ont poussé bon nombre d'entre nous à nous interroger et à chercher des moyens d'atténuer les effets des phénomènes futurs. Les impacts de l'évolution du climat, de même que les pratiques agricoles non durables observées ces dernières années dans un grand nombre de nos îles, ne peuvent être ignorés. Il est urgent d'instaurer ou de rétablir des systèmes de production agricole résilients, qui permettent à la fois de lutter contre les effets du changement climatique et de garantir les disponibilités alimentaires locales.

L'agriculture biologique permet d'améliorer la biodiversité, de protéger nos cours d'eau et de limiter le déboisement. Elle protège nos sols fragiles, améliore la qualité nutritionnelle des aliments et génère de nouveaux emplois en milieu rural. Par ailleurs, l'agriculture biologique piège le carbone, réduit les émissions de gaz à effet de serre, diminue la pollution par les nutriments et les pesticides, et empêche la contamination de notre chaîne alimentaire par des résidus de pesticides potentiellement nocifs. Le travail mené par la POETCom en faveur de la promotion et de l'adoption de l'agriculture biologique comme réponse globale aux problématiques régionales mérite d'être reconnu et soutenu par les pouvoirs publics, les partenaires du développement et les agriculteurs.

Je vous souhaite à tous bonne lecture, et j'adresse aux membres de la POETCom tous mes vœux de succès pour cette nouvelle année.

Tuilaepa Sailele Malielegaoi
Premier ministre du Samoa





LE MOT DU DIRECTEUR DE LA DIVISION RESSOURCES TERRESTRES

Le rattachement du Secrétariat de la POETCom à la Division ressources terrestres effectué cette année constitue une étape charnière. Ce regroupement vient consolider le travail accompli jusqu'à présent par la CPS en vue de promouvoir le développement de la filière biologique et du commerce éthique dans notre région, et offre un exemple de partenariat public/privé d'un nouveau type pour la Division, des bénéfices qui s'inscrivent dans le droit fil de notre mission et favorisent la réalisation de nos objectifs.

Les activités de la POETCom et les efforts consentis par ses membres contribuent directement à la réalisation des objectifs énoncés dans le Plan stratégique 2009 – 2012 de la Division ressources terrestres, à savoir :

1) l'amélioration de la sécurité alimentaire ; 2) la gestion et la mise en valeur intégrées et durables des ressources agricoles et forestières ; et 3) l'amélioration de la biosécurité et l'intensification du commerce de produits agricoles et forestiers. L'action de promotion menée par la POETCom a également permis d'inscrire l'agrobiologie parmi les priorités de développement pour la région, comme en atteste l'aval donné cette année par les Directeurs et les Ministres de l'agriculture et de la foresterie, lors de leurs conférences respectives, à l'intégration de l'agriculture biologique dans les programmes de la Division et les stratégies agricoles nationales. Je constate avec satisfaction que, dans ce premier Rapport annuel, le Comité consultatif nouvellement élu s'engage à garantir un certain niveau de gouvernance et la transparence dans la présentation des résultats aux diverses parties prenantes.

Par les solutions qu'elle apporte aux problèmes régionaux et grâce à l'engagement et au dévouement de ses membres, déjà présents dans 14 pays océaniques, la POETCom se définit comme un partenaire stratégique de la Division ressources terrestres. Nous nous réjouissons à l'idée de contribuer à la consolidation de son Secrétariat et d'œuvrer ensemble à la réalisation de nos objectifs communs pour la région océanique.

Inoke Ratukalou
Directeur de la Division ressources terrestres
Secrétariat général de la Communauté du Pacifique



LE MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA POETCOM

Au nom du Comité consultatif de la POETCom, j'ai le plaisir de vous présenter notre premier Rapport annuel, intitulé « Une année d'ancrage ». Les réalisations de la POETCom sont le fruit de l'action concertée de nombreuses personnes, à commencer par nos membres fondateurs, cette poignée d'hommes et de femmes originaires de diverses îles, qui ont défendu, et défendent aujourd'hui encore avec passion le développement de l'agriculture biologique et du commerce éthique en vue de concrétiser la vision d'une Océanie en pleine santé, écologique et prospère. Les membres élus du premier Comité consultatif saluent l'immense contribution que ces hommes et femmes ont apportée et se félicitent de leur soutien et engagement indéfectibles en faveur de la concrétisation de la vision qu'ils ont eux-mêmes en grande partie façonnée.

Je tiens également à remercier la CPS d'avoir accepté d'accueillir notre Secrétariat dans ses locaux et d'avoir trouvé des financements pour créer le poste de Coordonnateur de la POETCom et mettre en œuvre certaines activités essentielles. Grâce à ces mesures, nous avons été bien mieux à même de progresser dans la réalisation d'objectifs majeurs au cours des douze derniers mois. Nous tenons aussi à témoigner toute notre gratitude à nos partenaires du développement, notamment à l'Union européenne (UE), qui a récemment financé le Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IAC), ainsi qu'à tous ceux qui nous ont soutenus depuis le début, comme le FIDA et la FAO ; nous espérons que cette collaboration se poursuivra de façon que nous puissions atteindre nos objectifs communs.

La POETCom s'efforce de créer un véritable partenariat entre secteurs public et privé. Nos objectifs sont ambitieux et il est évident que nous ne pourrions les réaliser seuls. Nous sommes reconnaissants du soutien manifesté par les gouvernements de la région lors des Conférences des Directeurs et des Ministres de l'agriculture et de la foresterie. Ce rapport est également l'occasion de leur présenter officiellement les résultats enregistrés.

La valeur du soutien et des encouragements prodigués par le Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique ne saurait être sous-estimée. Nous sommes fiers de pouvoir compter sur ce Groupe, par le biais duquel les dirigeants de notre région peuvent participer et se joindre au mouvement de l'agriculture biologique dans le Pacifique et relayer notre message non seulement dans leur propre pays, mais aussi dans le monde entier. Cela constitue pour nous une source d'inspiration.

Enfin, je dois rendre hommage à tous les membres de la POETCom ainsi qu'à nos parties prenantes. La POETCom ne représente pas juste un secrétariat et un comité consultatif ; elle représente toutes les parties prenantes qui ne cessent d'œuvrer à la concrétisation de notre vision à l'échelon national. Durant les deux années où la POETCom n'avait pas accès aux financements requis pour conduire des activités de portée régionale, nous avons continué de mener une action au niveau local grâce à la contribution bénévole de nos membres, contribution qui nous a également permis de travailler au ralenti à l'échelle régionale, jusqu'à ce que notre Secrétariat voie le jour. Dans le présent Rapport annuel, nous nous sommes efforcés de mettre en avant certaines activités entreprises en 2012 par les membres, mais il est impossible de rendre compte de tout le travail véritablement accompli sur le terrain. Nous comptons bien continuer d'élargir notre réseau, de faciliter le partage de l'information et d'apprendre les uns des autres, pour qu'ensemble nous puissions bâtir un avenir durable.

Anthony Brown
Président du Comité consultatif de la POETCom



1 | Qui sommes-nous ?

La Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) est une organisation associative sans but lucratif, qui compte des membres actifs (groupements d'agriculteurs, organismes de soutien aux agriculteurs, organisations non gouvernementales (ONG), organisations du secteur privé, instituts de recherche et partenaires des pouvoirs publics) dans 14 pays du Pacifique. Son Secrétariat est rattaché à la Division ressources terrestres du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), à Suva (Fidji). La POETCom fait office d'organisme chef de file et de porte-parole du mouvement de l'agriculture biologique et du commerce éthique dans la région. À travers différents dispositifs de coordination, de partage de l'information, de mise en réseau et de renforcement des capacités, et la mise en place d'un système de certification régional destiné à favoriser l'accès aux marchés et le développement des échanges, la POETCom cherche à atteindre les objectifs suivants :

- améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'échelle locale et régionale ;
- améliorer les moyens d'existence des agriculteurs en les aidant à se positionner sur les marchés nationaux et d'exportation et à réduire leur dépendance à l'égard des intrants importés ;
- améliorer la santé des populations en leur offrant un meilleur accès à des aliments d'excellente qualité, propres et nutritifs ;
- protéger et mettre en valeur le milieu naturel, en encourageant le recours à des pratiques de gestion respectueuses de l'environnement ; et à
- améliorer le bien-être des individus et des communautés, en faisant la promotion des principes du travail éthique et de la justice sociale.



Le projet de recyclage et de compostage à grande échelle de l'Association des producteurs de Titikaveka (Îles Cook) joue un rôle majeur dans la stratégie de collaboration des cultivateurs avec les pouvoirs publics et d'autres partenaires ; il s'agit de créer un cadre favorable au développement de l'agriculture biologique. Sur cette photo : Teava Iro, Président de l'Association des producteurs de Titikaveka et membre fondateur de la POETCom.

1.1 Nous nous efforçons de concrétiser la vision suivante :

Agriculture biologique et commerce éthique dans le Pacifique : conditions sine qua non pour pérenniser nos cultures et nos communautés et améliorer les moyens d'existence des agriculteurs, la santé des populations et l'environnement dans le Pacifique.

1.2 Nous partageons les valeurs suivantes :

- Nous fondons notre action sur la connaissance des modes décisionnels propres à la région du Pacifique et tenons compte des valeurs, des traditions et des cultures océaniques.
- Nous voulons garantir un accès égal pour tous, indépendamment du sexe, de l'âge et du pays ou de la sous-région d'origine des personnes, et défendons les principes d'équité, de justice et d'association.
- Nous reconnaissons la nécessité d'appuyer et d'améliorer la qualité de vie des populations — nous accordons une attention particulière à ceux qui travaillent la terre, aux générations à venir et au respect de la terre et de l'environnement de façon plus générale.
- Nous nous engageons à créer des réseaux, à avoir une action positive, à communiquer et à favoriser une plus grande autonomie.
- Nous nous engageons à respecter les principes de l'agriculture biologique et les approches intégrées que ce mode de production sous-tend.
- Nous nous engageons à bâtir une communauté océanienne plus solidaire – en travaillant ensemble sur la base des traditions d'autrefois et des rapports avec la terre – pour concrétiser notre vision.



2.1 Gouvernance

Dans le prolongement d'un projet de coopération technique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui visait à examiner les modes de gouvernance envisageables pour la POETCom, les membres de l'organisation ont, à l'occasion de leur Assemblée générale tenue à Tahiti en mai, donné sa forme définitive ainsi que leur approbation au mécanisme de gouvernance de la POETCom, et élu leur premier Comité consultatif.

Le mécanisme de gouvernance de la POETCom prévoit une réunion de concertation ouverte à toutes les parties prenantes (l'Assemblée générale) en vue de l'élection des membres du Comité consultatif pour deux ans (durée du mandat). Le petit nombre de membres siégeant au Comité consultatif (5) est à rapprocher des fonctions de cet organe. Le Comité consultatif n'est pas censé mettre ses compétences au service de la gestion des programmes. En conséquence, il a été décidé d'en faire un organe de décision stratégique restreint et de constituer des comités spécialisés pour traiter les points techniques, tels que l'homologation des systèmes participatifs de garantie (SPG), l'application de la Norme océanienne d'agriculture biologique (NOAB) et la gestion du Système de garantie biologique pour la région océanienne. Les membres du Comité consultatif ne représentent pas les intérêts de leurs associations ou pays respectifs ; ils servent les intérêts du mouvement de l'agriculture biologique tout entier.

Seuls les correspondants nationaux peuvent prétendre à la qualité de membre du Comité consultatif et se porter candidats aux élections. Les correspondants nationaux peuvent être des associations nationales ou des correspondants désignés par les acteurs de la filière agrobiologique nationale. Tous les acteurs ayant des activités dans les domaines de l'agriculture biologique et du commerce éthique ont la possibilité d'être représentés en tant que parties prenantes par le biais des correspondants nationaux et des membres élus du Comité consultatif.

La politique relative à la composition de la POETCom, les règles de vote et les règlements intérieurs du Comité consultatif et de l'Assemblée générale ont été adoptés par le Comité consultatif réuni au mois de décembre 2012. Les membres désignés pour former le premier Comité consultatif sont : Anthony Brown (Président), Vanessa Lolohea, Nambo Moses, Gilles Parzy et Stephen Hazelman. Il convient de noter que la Division ressources terrestres nomme un membre de droit.

2.1 Membres actifs

L'année 2013 sera marquée par la mise en application de la politique relative à la composition de la POETCom, qui fixe les catégories d'adhérents et les conditions d'adhésion. En 2012, les membres actifs regroupaient 18 organisations :

- l'association Bio Fenua de Polynésie française (SPG Bio Fetia) ;
- le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation des Tonga ;
- l'Association de soutien à l'agriculture de Vanuatu (Secrétariat du comité de la POETCom à Vanuatu) ;
- l'Association de l'agriculture biologique des Fidji ;
- l'Association des agriculteurs biologiques de Kiribati ;
- la Division ressources terrestres de la CPS ;
- la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie (SPG Bio Calédonia) ;
- le Ministère de l'agriculture de Vanuatu ;
- le Ministère de l'environnement, des terres et de l'agriculture de Kiribati ;
- l'Association des agriculteurs biologiques de Niue ;
- l'Association des producteurs biologiques de Palau ;
- la Fédération des producteurs de café de Papouasie-Nouvelle-Guinée ;
- l'École d'agronomie de l'Université du Pacifique Sud ;
- l'Association des producteurs de Titikaveka (Îles Cook) ;
- le Congrès national de la jeunesse des Tonga ;
- l'organisation Women in Business Development Incorporated du Samoa ; et
- le Centre pour le développement des systèmes de production biologique de Zai Na Tina (Îles Salomon).



La liste de diffusion de la POETCom continue de servir de mécanisme d'échange d'informations, et parfois, d'espace de discussion. Le nombre d'abonnés à cette liste, ouverte à toutes les parties prenantes, organisations et personnes physiques, a augmenté de 20 % et s'établissait à 60 en 2012. En 2012 (entre janvier et novembre), 205 messages ont été postés sur la liste de diffusion de la POETCom.

2.3 La certification dans le Pacifique

Le Secrétariat de la POETCom peine toujours à obtenir des données sur la certification. Des liens solides sont actuellement noués avec les organismes de certification (OC) œuvrant dans la région ; ces organismes constituent d'ailleurs les sources d'information les plus fiables en qui concerne la superficie des terres certifiées. Il existe encore des lacunes dans les données relatives aux exportations de produits certifiés biologiques. Des efforts seront déployés en 2013 pour pallier ce problème ; tous les producteurs titulaires d'une licence qui exportent leurs produits sont invités à coopérer pour établir des systèmes permettant d'obtenir les données requises.



Les producteurs de Titikaveka essaient de lutter contre les adventices à l'aide de cartons recyclés.

À l'heure actuelle, il existe deux solutions en matière de certification biologique dans la région : les SPG et la certification par tiers. Les SPG sont des systèmes peu onéreux qui permettent de garantir l'intégrité biologique d'un produit destiné au marché local. Le premier SPG du Pacifique a été créé en Nouvelle-Calédonie et a reçu, en 2010, l'autorisation de la POETCom d'utiliser la marque Bio/Organic Pasifika. Le deuxième, créé en Polynésie française, a été homologué en juillet 2012. Un troisième SPG devrait bientôt voir le jour au Samoa. Une demande de microfinancement a été soumise au Fonds international de développement agricole (FIDA). Elle porte notamment sur la formation de coordonnateurs de SPG et la création de chaînes de valeur en vue de soutenir et d'accentuer le développement des SPG.

La certification par tiers, indispensable à l'exportation des produits biologiques, a gagné du terrain ces deux dernières années : 8 367 producteurs répartis dans 9 États et Territoires océaniques ont déjà été certifiés par un organisme tiers, ce qui représente quelque 46 334,24 hectares certifiés.

Le tableau ci-dessous rend compte du nombre d'hectares et de producteurs certifiés à ce jour dans les pays de la région.

Données de certification 2012

	Nbre d'hectares certifiés	Nbre de producteurs	Cultures
Îles Cook	22	75	Noni
Fidji	2 006	170	Noni, eau, épices, huile de coco vierge, fruits, farine de noix de coco
Polynésie française	21,5	21	Noni, fruits, légumes



Niue	173	122	Miel, noni, vanille, agrumes
Papouasie- Nouvelle- Guinée	6 845	6 635	Cacao, café, huiles essentielles, noix, épices, miel et produits de la ruche, huile de coco vierge
Samoa	33 515	743	Noix de coco, huile de coco vierge, café, cacao, tamanu, épices, fruits et légumes
Îles Salomon	1 307	384	Huile de coco vierge
Tonga	248	122	Huile de coco vierge, noix de coco
Vanuatu	2 196,74	95	Tamanu, huile de coco vierge, noix de coco, vanille, noix, épices, kava, viande de bœuf, bois de santal
	46 334,24	8 367	

2.4 Incubation au sein de la CPS

En 2010, les Directeurs de l'agriculture et de la foresterie ont, à la demande de la POETCom, prié la Division ressources terrestres de la CPS de mobiliser des ressources pour accueillir le Secrétariat de la POETCom dans ses locaux, pendant une période dite d'incubation, jusqu'à ce que l'organisation soit en mesure d'œuvrer de manière autonome. En janvier 2012, le poste de Coordonnateur de la POETCom a été pourvu au titre du Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IAC), financé par l'Union européenne (UE). Cette nomination a permis à la POETCom de progresser sur des points clés, tels que les négociations relatives à l'équivalence de la NOAB, la mise en place du Système de garantie biologique pour la région océanienne, l'application des mécanismes de gouvernance et la mobilisation de ressources pour atteindre les objectifs de l'organisation.

Le Projet IACT doit s'achever début 2015. L'une des principales missions de la Coordinatrice de la POETCom consistera à trouver des sources de financement qui permettront au Secrétariat de poursuivre ses activités et de pérenniser le Système de garantie biologique pour la région océanienne à la clôture du Projet, de préférence dans le cadre d'un projet indépendant placé sous la houlette de la Division ressources terrestres. Ainsi, le Secrétariat pourra se concentrer sur les priorités de la POETCom et le renforcement des capacités institutionnelles aux échelons régional et national.

2.5 Examen du Plan stratégique 2009-2012

Le premier Plan stratégique régional pour le développement de l'agriculture biologique a touché à son terme en 2012. Sa mise en œuvre a été considérablement retardée, faute de ressources humaines et de capacités de coordination suffisantes pour atteindre les objectifs et les cibles fixés. On note également d'importantes lacunes dans les données ainsi que des insuffisances dans la présentation des activités de niveau national liées au Plan stratégique.

En résumé, d'après les données disponibles, des progrès substantiels ont été accomplis au regard de l'objectif 1 (Infrastructure), mais nous ne sommes pas parvenus à mobiliser les ressources requises pour mener à bien l'objectif 2 (Commercialisation) ou l'objectif 3 (Production). Certains pays ont toutefois réussi à gagner du terrain sur quelques fronts : des essais en matière de production biologique ont été conduits à Vanuatu, aux Îles Cook et aux Fidji, l'accès aux marchés d'exportation a été développé, notamment pour l'huile de coco vierge des Fidji, du Samoa et des Tonga, et des activités visant à étendre les débouchés locaux pour les fruits et les légumes ont été entreprises en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française, aux Îles Salomon et aux Îles Cook. Nous avons maintenant une idée claire des capacités internes qui sont mises à notre disposition pour atteindre nos objectifs et cela facilitera l'élaboration de notre prochain plan stratégique. L'intégration du Secrétariat de la POETCom au sein de la CPS facilitera également la mise en œuvre de ce plan. Un point complet sur l'exécution du Plan stratégique figure à l'annexe 1.

Le Comité consultatif élabore actuellement le Plan stratégique 2013 – 2017, qui sera publié au début de l'année 2013.



3 | Objectifs 2012

3.1 Mise en place du Secrétariat

Le poste de Coordonnateur de la POETCom a été pourvu en janvier 2012, grâce au concours financier accordé au titre du Projet IACT. Cette affectation a joué un rôle catalyseur dans le développement de la POETCom, après pratiquement deux années où les membres ont assuré, sur la base du volontariat, la coordination et la conduite du mouvement.

Étant donné que le Projet IACT est axé sur le développement du commerce, des fonds opérationnels très précieux ont été débloqués pour les activités de la POETCom en rapport avec les échanges commerciaux, notamment la mise en place du Système de garantie biologique pour la région océanique et d'un mécanisme de gouvernance. Des ressources sont mobilisées en priorité pour financer des actions axées sur la communication (changement climatique, biodiversité, etc.), le renforcement des capacités, le développement de l'agriculture et les services de vulgarisation/conseil.

L'une des principales tâches de la Coordonnatrice de la POETCom consistera à trouver des financements qui permettront au Secrétariat de poursuivre ses activités dans tous ses domaines d'intervention et de mettre en place et de pérenniser le Système de garantie biologique pour la région océanique à l'issue du Projet IACT. Dans un courrier adressé au Directeur général de la CPS, le Groupe océanique de haut niveau sur l'agriculture biologique a remercié l'Organisation pour l'aide qu'elle a accordée au mouvement de l'agriculture biologique en intégrant le Secrétariat de la POETCom en son sein.

3.2 Inclusion de la NOAB dans l'ensemble de Normes IFOAM et obtention de l'équivalence pour l'accès au marché australien



Le 14 avril 2012, la filière biologique océanique a franchi une étape historique lorsque la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM) a décidé d'inclure la NOAB dans son ensemble de normes. Les Normes IFOAM (Family of Standards) doivent permettre aux producteurs de n'appliquer qu'un seul cahier des charges pour accéder à plusieurs marchés. Par ailleurs, dans les salons biologiques internationaux réputés, on s'intéresse de plus en plus à la certification basée sur un cahier des charges homologué IFOAM comme critère pour l'exposition de produits. L'inclusion de la NOAB dans l'ensemble de Normes IFOAM a permis l'obtention de l'équivalence pour l'accès au marché australien.

Pour qu'une norme soit approuvée, elle doit être jugée équivalente aux Objectifs et exigences communs aux cahiers des charges biologiques (COROS), qui déterminent quels produits remplissent ou non les critères d'une production biologique. L'évaluation de la NOAB a été effectuée par le service du Système de garantie biologique d'IFOAM, puis examinée par son comité chargé de la définition des cahiers des charges, avant d'être revue et approuvée par le Conseil d'administration d'IFOAM Monde.

Cette reconnaissance va permettre de renforcer la crédibilité de la NOAB aux yeux de la filière biologique mondiale. En effet, les pays se réfèrent de plus en plus aux normes IFOAM pour évaluer l'équivalence des normes étrangères. La NOAB, homologuée IFOAM, répond ainsi automatiquement aux conditions d'équivalence fixées par les pays importateurs, dont les marchés sont dès lors accessibles aux producteurs certifiés NOAB. L'IFOAM négocie actuellement avec d'autres pays et cette approche a vocation à se généraliser. De plus, les dépositaires et les utilisateurs d'une norme homologuée sont autorisés à faire apparaître le logo des Normes IFOAM sur leurs documents réglementaires, leurs sites Internet et leurs communications connexes, dans le cadre de leurs activités de promotion.

3.3 Tenue de la première Assemblée générale de la POETCom en Polynésie française

La POETCom remercie le Gouvernement de la Polynésie française d'avoir financé l'organisation de son Assemblée générale de mai 2012 au titre du Fonds Pacifique. Cette aide a été grandement appréciée. C'est la première fois qu'un gouvernement national accueille et finance une réunion de la POETCom. L'Assemblée générale a été organisée en partenariat avec la CPS et a réuni des représentants de mouvements de l'agriculture biologique de 11 pays. Elle a été ouverte par le Ministre de l'agriculture de Polynésie française, Kalani Teixeira, en présence du Sénateur R. Tuheiava. Des membres de la POETCom ont été invités à rencontrer le Président de la Polynésie française, Oscar Temaru, qui a chaleureusement accepté de rejoindre le Groupe océanique de haut niveau sur l'agriculture biologique, sur la demande de son Président.





Le premier Comité consultatif de la POETCom a été élu en mai 2012, à Papeete (Polynésie française).
Ses membres sont (de gauche à droite) : Nambo Moses, Stephen Hazelman, Vanessa Lolohea,
Gilles Parzy et Anthony Brown (Président).

3.4 Élection des membres du Comité consultatif de la POETCom et mise en place d'un mécanisme de gouvernance

Le Comité consultatif se compose de cinq membres élus. La CPS nomme un membre de droit. La durée de leur mandat est de deux ans. Les membres du Comité consultatif sont élus lors de l'Assemblée générale de la POETCom et invités à siéger à titre individuel afin de servir et de représenter les intérêts de la filière tout entière, et non ceux de leurs organisations ou pays d'origine respectifs.

Au cours de son premier mandat, le Comité consultatif doit s'acquitter des principales fonctions suivantes :

- établir des documents d'orientation, des politiques et des procédures en matière de gouvernance ;
- élargir la composition de la POETCom afin qu'elle soit plus ouverte et plus représentative de la pleine diversité du mouvement de l'agriculture biologique et du commerce éthique dans la région ;
- élaborer un plan stratégique et suivre sa mise en œuvre en vue de concrétiser la vision de la POETCom ;
- mettre en place le Système de garantie biologique pour la région océanique afin que la NOAB puisse être utilisée à des fins de certification ;
- constituer un comité spécialisé pour régler les questions techniques liées aux normes, notamment définir les intrants pouvant être utilisés et les méthodes/pratiques autorisées, limitées ou interdites, et répondre aux demandes de renseignements sur la NOAB ;
- en collaboration avec la Coordonnatrice de la POETCom, élargir les sources de financement de l'organisation ;
- faciliter l'élaboration et la diffusion d'outils et de cours de formation techniques sur l'agriculture biologique ;
- favoriser la coordination des programmes de production et de commercialisation de produits biologiques dans les États et Territoires insulaires océaniques ;
- promouvoir une démarche participative auprès de tous les membres de la POETCom ;
- garantir le bon fonctionnement et la transparence des mécanismes de gouvernance de la POETCom, des partenariats et des relations ;
- suivre l'avancement des travaux de recherche agronomique appliquée conduits par les instituts de la région et du monde entier ; et
- promouvoir les échanges avec les associations locales membres de la POETCom et travailler avec les responsables politiques.

3.5 Objectifs du Système de garantie biologique pour la région océanique retenus par la POETCom

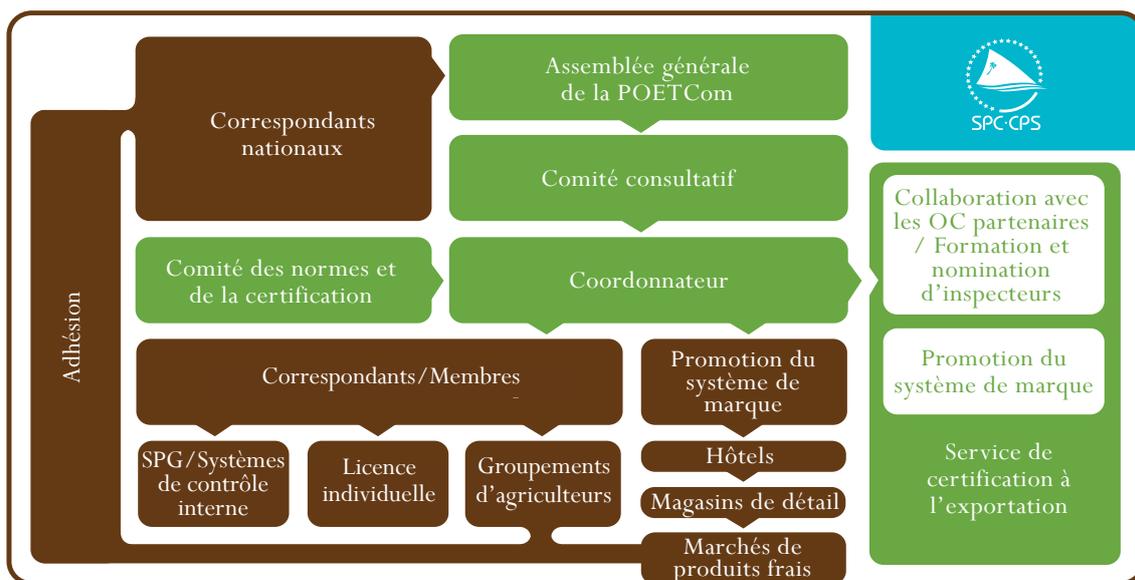
Lors de leur Assemblée générale de mai, les membres de la POETCom sont convenus que le Système de garantie biologique pour la région océanique devait viser trois grands objectifs :

- A. Répondre aux exigences des marchés locaux, régionaux et d'exportation
 - Continuer de nouer des partenariats avec les OC accrédités afin de faciliter la certification à l'exportation.
 - Former et nommer des inspecteurs régionaux auxquels les OC partenaires pourront faire appel.
 - Demander aux OC partenaires de soumettre la NOAB à l'approbation de l'UE afin qu'elle soit reconnue comme équivalente aux normes européennes.
 - Demander aux OC partenaires de promouvoir la reconnaissance de la certification NOAB en Australie et en Nouvelle-Zélande.
- B. Établir un système de garantie biologique pour la région océanique, assorti de procédures d'assistance et d'audit pour la certification des produits destinés aux marchés locaux et régionaux
 - Élaborer et mettre à la disposition des SPG et des petites et moyennes entreprises (PME) de la région un système de garantie centré sur la participation des acteurs concernés.



- Former et nommer les correspondants de la POETCom en vue d'aider les agriculteurs océaniques à se conformer aux normes de production biologique.
 - Intégrer des auditeurs qualifiés dans le système d'inspection.
- C. Revoir le système de marque « bio/organic pasifika » pour en faire un outil de promotion et mettre en œuvre un programme de promotion des produits sur les marchés.
- Élaborer un dispositif destiné aux opérateurs régionaux certifiés NOAB par des OC ou des systèmes homologués.
 - Établir les critères applicables aux opérateurs utilisant des ingrédients produits dans la région.
 - Élaborer des plans d'action pour la promotion des produits sur les marchés locaux, régionaux et d'exportation.
 - Tenir un registre régional en ligne des opérateurs et des produits.

Le schéma ci-dessous illustre les objectifs du Système de garantie biologique pour la région océanique.



Pourquoi un système de garantie biologique pour la région océanique ?

En 2008, la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM) a fait procéder à une étude sur les moyens permettant de faciliter la certification biologique dans la région du Pacifique et d'en réduire les coûts pour les producteurs. La recommandation formulée dans le rapport de cette étude était de créer une organisation océanique des filières biologiques (ce qu'est devenue la POETCom). Cette organisation pourrait conclure un contrat avec un organisme de certification externe qui se chargerait de l'ensemble (ou de la plupart) des services de certification nécessaires dans le Pacifique. Elle coordonnerait l'établissement d'un contrat de service avec l'organisme central de certification, et elle appuierait la mise en place et l'application de régimes de certification de groupe et de systèmes de contrôle interne, ainsi que de systèmes participatifs de garantie (SPG) et de licences individuelles, dans les différents pays océaniques. Depuis, il a été reconnu qu'il serait difficile pour un seul organisme de fournir des services de certification pour toute la région, et il a donc été fait appel à plusieurs organismes.

À la lumière de cette recommandation et des résultats du Programme de coopération technique entrepris par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et d'une autre mission d'expertise financée par la CPS, un cadre pour la gestion et l'établissement d'un système coordonné et rentable de certification biologique a été élaboré pour la région. Le Système de garantie biologique pour la région océanique vise à : favoriser la cohérence et la coopération dans le Pacifique; aider à construire l'image de marque de l'agriculture biologique océanique ; définir des critères de certification biologique mieux adaptés aux conditions locales ; valoriser les marchés nationaux et régionaux. Il pourra également faciliter la commercialisation des produits agricoles océaniques, le développement du tourisme, l'éducation, les actions de vulgarisation et la production, et favoriser notamment la simplification des procédures de certification.

3.6 Obtention du feu vert des OC pour la certification au titre de la NOAB

En décembre, à l'issue d'un long processus décisionnel, l'Australian Certified Organic (ACO), BioGro (Nouvelle-Zélande), la National Association of Sustainable Agriculture Australia (NASAA) et BioAgriCert (Italie) ont confirmé leur volonté d'assurer un service de certification à l'exportation selon la NOAB. Les discussions ont surtout porté sur la nécessité de développer un programme de formation des auditeurs en poste dans la région océanienne pour contribuer au renforcement des capacités régionales de production/certification biologique. Le protocole d'accord, les politiques et les procédures nécessaires pour rendre ce service régional de certification à l'exportation opérationnel seront établis au premier trimestre 2013.

3.7 Activités de promotion et réalisations

- La POETCom a participé à la foire sur la durabilité organisée à Rarotonga à l'occasion du Sommet du Forum des Îles du Pacifique de 2012 et fourni des produits biologiques pour le déjeuner de la Pacific Cooperation Foundation organisé dans le cadre des Rencontres avec le secteur privé. Les actions de promotion menées autour des manifestations organisées en marge du Sommet du Forum ont permis de nouer une collaboration avec Cuba et Israël (assistance technique) et la Nouvelle-Zélande (soutien accru au développement de l'agriculture biologique dans la région, par le truchement de la CPS).
- La Coordinatrice de la POETCom a été réélue au Comité exécutif de l'Association de commerce équitable d'Australie et de Nouvelle-Zélande, où elle représente la POETCom.
- Les engagements pris en faveur de l'agriculture biologique par les dirigeants de la région ont été rappelés dans les observations formulées par les pays du Pacifique en réponse à l'avant-projet de Déclaration Rio +20.
- La POETCom a rédigé sa première déclaration de principe sur le changement climatique à l'occasion de la réunion de l'Alliance des petits États insulaires, qui a précédé le Sommet de Rio.
- Un nouveau siège pour le Pacifique a été créé au sein du Comité de coordination du Mécanisme international de la société civile sur la sécurité alimentaire et la nutrition pour les relations avec le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA). La nomination de Shane Tutua des Îles Salomon, proposée par la POETCom, a été acceptée.
- Une collation composée de produits bio a été offerte lors de la Conférence des Directeurs de l'agriculture et de la foresterie de 2012.
- Les Directeurs de l'agriculture et de la foresterie ont accepté de confier au Comité consultatif de la POETCom la gestion et la mise en place de la NOAB et du Système de garantie biologique pour la région océanienne, et de promouvoir l'agriculture biologique et de l'intégrer dans les programmes de la CPS et les stratégies agricoles nationales, compte tenu du rôle qu'elle joue dans des domaines tels que la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets, l'enrichissement de la diversité biologique, la production et le commerce éthiques, et de sa contribution à la création de moyens de subsistance.



Oscar Temaru, Président de la Polynésie française, a reçu une délégation de participants à la réunion de la POET-Com, qui l'a invité à rejoindre le Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique, sur la demande de son Président. De gauche à droite sur cette photo : Monsieur Kiariau, Vice-ministre de l'agriculture des Îles Cook, Kalani Teixeira, Ministre de l'agriculture de Polynésie française, Ahohiva Levi, Président de la Chambre des représentants de Niue, Oscar Temaru, Président de la Polynésie française, et Richard Tuheiava, Sénateur de la Polynésie française.

À ce titre, le Comité consultatif de la POETCom assume notamment les fonctions suivantes :

- constituer les comités techniques ;
- approuver la révision de la NOAB et du Système de garantie biologique pour la région océanienne, en s'inspirant des pratiques internationales les plus probantes applicables en la matière ;
- demander à la CPS de conclure en son nom des accords contractuels, notamment avec les organismes de certification et les utilisateurs de la marque Bio/Organic Pasifika ;
- créer un site Web et doter la POETCom d'une image institutionnelle et d'une identité de marque ;
- confier la mise en place du Système de garantie à la Coordonnatrice qui devra rendre compte de ses activités au Comité consultatif et agira en son nom, mais qui est employée au service de la CPS, rattachée à la structure de l'Organisation et liée par ses Statuts du personnel ;
- rédiger un rapport annuel à soumettre au président de la Conférence régionale des Directeurs de l'agriculture et de la foresterie.



Alfred Kavivoro, un producteur néo-calédonien certifié par le SPG Bio Calédonia, exhibe ses letchis bio.



Les membres du SPG Bio Calédonia effectuent une inspection mutuelle d'une production apicole certifiée biologique.



Adi Maimalaga Tafunai, Directrice générale de Women in Business Development Incorporated du Samoa et membre fondatrice de la POETCom, s'est vu remettre un prix en 2012 par Vital Voices, une organisation fondée par Hillary Clinton, pour sa contribution à l'émancipation économique des femmes océaniques. Sur cette photo, Adi est assise aux côtés de la Secrétaire d'État américaine Hillary Clinton lors du Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays membres du Forum des Îles du Pacifique (FIP), organisé à Rarotonga. Crédit photographique : Cook Islands News.



Son Altesse Royale la princesse Latu-fuipeka Tuku'aho, marraine du Congrès national de la jeunesse des Tonga, membre du Comité consultatif des entreprises des Tonga (TNYC) et actuelle ambassadrice des Tonga en Australie, visite les locaux de la production d'huile de coco vierge du TNYC. Le TNYC a commencé à exporter de l'huile de coco vierge ainsi que d'autres produits certifiés bio en 2012.

Les orientations futures seront établies sur la base du Plan stratégique 2013 – 2017, qui est actuellement en cours d'élaboration. Cependant, étant donné que les ressources disponibles dans le cadre du Projet IACT sont limitées et que plusieurs activités du volet production prévues dans le premier plan stratégique restent en suspens, les projets ci-dessous ont été élaborés et les financements nécessaires pour leur mise en œuvre sont actuellement recherchés.

- « Élaboration et mise à l'essai d'initiatives intégrées en faveur de l'agriculture biologique et du commerce éthique en Océanie » – Objectif : créer des chaînes de valeur au sein des SPG. Le FIDA a accepté de financer ce projet en décembre 2012.
- « Coopération Sud-Sud pour le transfert de pratiques agrobiologiques en zone urbaine de Cuba aux pays océaniques » – Objectif : renforcer les capacités en matière d'agrobiotechnologie et créer des sites pilotes pour le développement de nouvelles technologies. Une demande de financement a été présentée au Fonds pour l'environnement mondial (FEM)
- « Les jeunes Océaniens et l'agriculture biologique » – Objectif : élaborer un manuel de formation sur l'agriculture biologique et renforcer les capacités des agents de vulgarisation en donnant la priorité aux jeunes. Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a accepté de financer ce projet en décembre 2012.
- « Promotion de la recherche en agriculture biologique conduite par les agriculteurs dans le Pacifique » – Objectif : promouvoir la conduite des travaux de recherche par les agriculteurs et développer une culture de l'échange de connaissances, en organisant une conférence et en créant un portail de savoir en ligne. Une demande de financement doit être présentée au Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA).

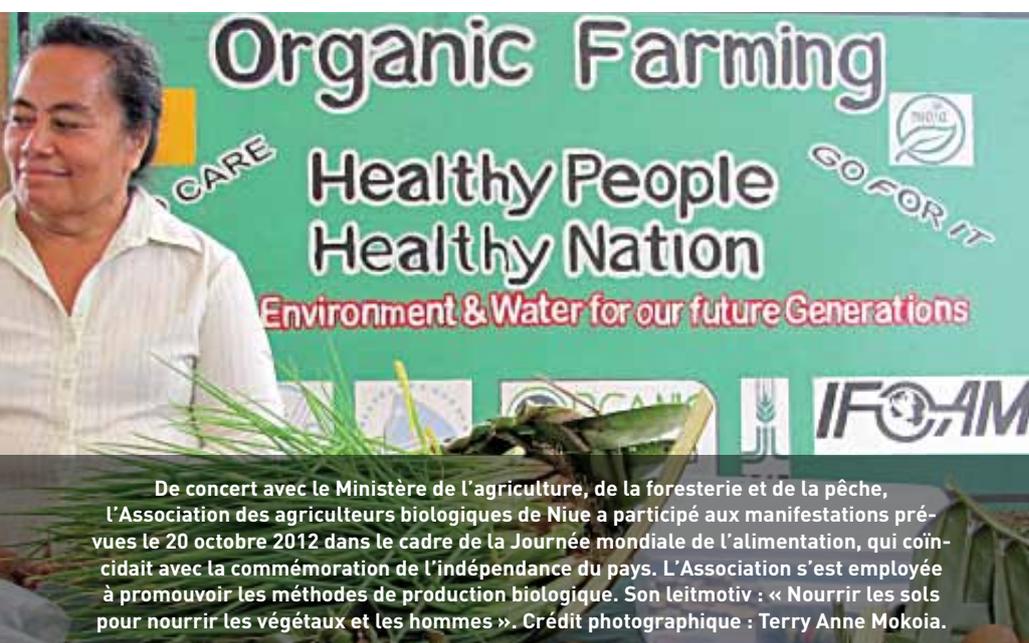
La conduite à bonne fin des projets actuellement examinés par les bailleurs de fonds potentiels permettra à la POETCom d'engranger une solide expérience de la mise en œuvre de projets et facilitera la mobilisation de ressources à l'avenir.



Cette année, le Centre pour le développement des systèmes de production biologique de Zai Na Tina a remis un diplôme à 33 étudiants de centres de formation rurale ayant suivi avec succès un stage de trois mois. Ce stage, qui vise à promouvoir l'agriculture biologique aux Îles Salomon, connaît une popularité grandissante : cette année, le nombre de candidats était supérieur au nombre de places disponibles, et des personnes ont dû être refusées.



À l'occasion de la foire agricole de Savaii de 2012, le tracteur décoré d'Isaako Aipovi, un producteur biologique du Samoa, a capté toute l'attention du public. Les producteurs bio, qui concouraient aux côtés des producteurs conventionnels, ont raflé 33 prix de renom dans différentes catégories allant de la production de café et de taro à l'élevage du tilapia.



De concert avec le Ministère de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, l'Association des agriculteurs biologiques de Niue a participé aux manifestations prévues le 20 octobre 2012 dans le cadre de la Journée mondiale de l'alimentation, qui coïncidait avec la commémoration de l'indépendance du pays. L'Association s'est employée à promouvoir les méthodes de production biologique. Son leitmotiv : « Nourrir les sols pour nourrir les végétaux et les hommes ». Crédit photographique : Terry Anne Mokoia.



En 2012, l'Association des producteurs biologiques de Palau a procédé à une vente de matériel végétal et contribué à l'organisation de la première conférence entre agriculteurs et chefs de cuisine. Sur cette photo, on peut voir des membres de l'Association des producteurs biologiques de Palau effectuant une visite de suivi de routine d'une exploitation biologique.

Annexe 1 : Le point sur l'exécution du premier Plan stratégique régional pour le développement de l'agriculture biologique

Mesures		Point sur l'exécution
Objectif Stratégie		
1.0 Infrastructure		
1.1 Élaboration de politiques		
	<p>1.1.1.1 Soutien — Poursuivre les travaux du Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique afin d'orienter et de promouvoir le développement des produits bio au plus haut niveau. Faire reconnaître et appuyer la présente stratégie auprès du Secrétaire général du Forum des îles du Pacifique (FIP) et des Directeurs de l'agriculture et de la foresterie des pays océaniques.</p> <p>1.1.1.2 Liens régionaux — Favoriser une meilleure prise de conscience des questions liées à l'agriculture biologique et obtenir un soutien dans le cadre d'autres initiatives régionales, comme les stratégies conjointes de pays de la CPS, de sorte que ces questions et les objectifs de la présente stratégie y soient pris en compte.</p> <p>1.1.1.3 Dotation — Nouer des liens avec d'autres organismes régionaux œuvrant au développement.</p> <p>1.1.1.4 Défense des filières bio, promotion, suivi et évaluation — Mettre au point une stratégie régionale en matière de communication et les supports d'information connexes, nécessaires à la promotion et à la défense des filières biologiques dans l'ensemble de la région. Élaborer des supports de promotion communs décrivant les aspects fondamentaux de la production biologique.</p>	<p>Le Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique continue d'apporter son soutien. Des manifestations ont été organisées à Niue, à Vanuatu et en Nouvelle-Zélande lors des réunions du FIP, et les Présidents de la Polynésie française et de Palau ont rejoint le Groupe océanien de haut niveau sur l'agriculture biologique en 2012.</p> <p>Les Directeurs de l'agriculture et de la foresterie des pays océaniques ont appuyé le rattachement du Secrétaire de la POET Com à la CPS et approuvé l'intégration de l'agriculture biologique dans les stratégies de la CPS en 2012.</p> <p>L'agriculture biologique figure directement dans 10 stratégies de pays, et indirectement dans 3 stratégies de pays.</p> <p>Le projet PHAMA et la FAO concourent à la mise en œuvre d'initiatives en faveur de l'agriculture biologique dans la région.</p> <p>Les ressources nécessaires doivent être mobilisées ; le projet doit être monté.</p> <p>Un document d'information sur le changement climatique a été élaboré en 2012.</p>



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
<p>1.1.2 Intégrer l'agriculture biologique dans les plans stratégiques nationaux de développement</p>	<p>1.1.2.1 Engagement national — Promouvoir l'élaboration de plans stratégiques nationaux pour le développement de l'agriculture biologique et, dans la mesure du possible, intégrer des stratégies de développement des filières bio dans les plans nationaux de développement.</p> <p>1.1.2.2 Reconnaissance — S'assurer que les organismes nationaux représentant les filières bio sont reconnus par les organismes publics comme représentants des parties prenantes du secteur, et de façon plus générale des intérêts progressistes incarnés par le mouvement biologique.</p>	<p>À Niue, le Ministère de l'agriculture et des forêts s'est doté d'un Plan directeur 2009-2013 ; aux Îles Salomon, une politique nationale en faveur de l'agriculture biologique a été mise en place. En Polynésie française, un Plan stratégique pour le développement de l'agriculture biologique 2012-2015 a été publié en mars 2012.</p> <p>L'Association des agriculteurs biologiques de Niue (NIOFA) devrait, selon toute probabilité, participer au comité de pilotage du projet de valorisation des produits agricoles bio. En Polynésie française, le SPG Bio Fetia participe à la Commission pour l'agriculture biologique (CAB – une commission gouvernementale – novembre 2012), aux côtés de l'association Bio Fenua.</p>
<p>1.2 Développement institutionnel</p>	<p>1.2.1 Mandat du Groupe spécial océanien sur l'agriculture biologique — Elaborer le mandat du Groupe spécial océanien sur l'agriculture biologique qui fera office d'organe de gouvernance des filières bio de la région. Définir les politiques et procédures de fonctionnement du Groupe spécial.</p> <p>1.2.1.2 Développement du Groupe spécial — Mener de larges consultations en vue de déterminer les fonctions et rôles du Groupe spécial, ainsi que les conditions à réunir pour la création et le fonctionnement d'un organisme régional de défense des intérêts des filières biologiques. Traduire dans les faits les conclusions des consultations.</p>	<p>La POETCom a été créée. Un mécanisme de gouvernance a été mis en place en mai 2012.</p> <p>L'étude requise a été effectuée, dans le cadre du Programme de coopération technique de la FAO. Des financements sont actuellement recherchés afin de mettre en œuvre le Système de garantie biologique pour la région océanienne et d'autres mesures.</p>

Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
1.2.2 Constituer ou renforcer des associations nationales de l'agriculture biologique	<p>1.2.2.1 Développement des organisations — Pro-céder, là où des organismes chefs de file des filières bio existent, à une analyse de leurs besoins et de l'efficacité de leur fonctionnement, en vue de déterminer s'ils ont besoin d'être renforcés et d'assurer leur coordination à l'échelon régional, le cas échéant.</p> <p>Dans les pays où il n'existe aucun organisme chef de file représentant les filières bio, un ou plusieurs ateliers seront organisés pour réunir les parties prenantes potentiellement intéressées, et leur donner des informations générales sur les filières bio et faciliter la création d'un groupement local.</p>	<p>Une évaluation des besoins des organismes chef de file a été effectuée ; des financements sont disponibles pour développer le Congrès national de la jeunesse des Tonga (TNYC) et l'Association de soutien à l'agriculture de Vanuatu. Des plans ont été mis en place en vue de soutenir l'Association de l'agriculture biologique des Fidji et l'Association des agriculteurs biologiques de Kiribati, grâce au concours financier du FIDA. Des plans doivent être élaborés dans les autres pays.</p> <p>Un comité de la POETCom a été créé à Vanuatu ; des travaux dans ce domaine sont à mener dans le Pacifique Nord.</p>
1.2.3 Renforcer le potentiel et les capacités des entreprises	<p>1.2.2.2 Planification nationale — Faire en sorte que le plan stratégique national de développement de l'agriculture biologique de chaque pays soit élaboré à l'issue d'une analyse des obstacles et des débouchés locaux, en concertation avec les pouvoirs publics, les ONG et les parties prenantes du secteur (y compris les agriculteurs). Ces stratégies nationales devraient s'inscrire dans le droit fil du présent plan stratégique régional.</p> <p>1.2.3.1 Soutien aux parties prenantes — Mettre sur pied un programme de parrainage et de soutien au développement des entreprises des filières bio.</p>	<p>Aux Îles Salomon, une politique nationale en faveur de l'agriculture biologique a été mise en place. En Polynésie française, un Plan stratégique pour le développement de l'agriculture biologique 2012 – 2015 a été établi.</p> <p>Aucune mesure n'a été prise, faute de ressources.</p>



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
1.3 Certification	<p>1.3.1.1 Création d'une organisation océanique des filières biologiques — Donner suite à la décision que prendra le Groupe spécial océanien sur l'agriculture biologique à l'issue de l'évaluation des mécanismes de certification envisageables, et plus particulièrement d'un mécanisme de certification coordonné à l'échelle du Pacifique. Cela suppose :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le Secrétariat de la POETCom a été installé au sein de la CPS. - la possibilité pour l'organisation océanique des filières biologiques de conclure un contrat avec un organisme central de certification externe qui se chargerait de l'ensemble (ou de la plupart) des services de certification nécessaires dans le Pacifique ; et - un soutien apporté par l'organisation océanique des filières biologiques à la création et au fonctionnement de régimes de certification de groupe et de systèmes de contrôle interne dans les différents États et Territoires insulaires océaniques. La certification d'entités individuelles peut rester possible, surtout pour les grandes entreprises. 	<p>Le Secrétariat de la POETCom a été installé au sein de la CPS.</p>
1.3.1 Mettre sur pied des programmes de certification solides, autosuffisants et rentables pour certifier les produits bio du Pacifique	<ul style="list-style-type: none"> - Le Secrétariat de la POETCom a été installé au sein de la CPS. - la possibilité pour l'organisation océanique des filières biologiques de conclure un contrat avec un organisme central de certification externe qui se chargerait de l'ensemble (ou de la plupart) des services de certification nécessaires dans le Pacifique ; et - un soutien apporté par l'organisation océanique des filières biologiques à la création et au fonctionnement de régimes de certification de groupe et de systèmes de contrôle interne dans les différents États et Territoires insulaires océaniques. La certification d'entités individuelles peut rester possible, surtout pour les grandes entreprises. 	<p>Un protocole d'accord doit être signé avec des organismes certificateurs en janvier 2013.</p> <p>Il a été reconnu qu'il n'était pas possible de travailler avec un seul organisme de certification ; des accords ont été négociés avec BioGRO, la NASAA, l'ACO et BioAgriCert.</p>
2.0 Commercialisation		
2.1 Information sur le marché		
2.1.1 Déterminer les tendances, les obstacles et les débouchés des marchés du bio	<p>2.1.1.1 Analyse de marché — Établir un lien avec le Projet IACT et les organismes spécialisés dans les analyses du marché, tels que le Centre du commerce international (ITC), afin de trouver des débouchés pour les produits bio du Pacifique.</p>	<p>Le Projet IACT a été lancé en 2012, et des liens ont été établis par le truchement du Secrétariat de la POETCom.</p>

Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
	<p>2.1.1.2 Analyse de la chaîne logistique — Examiner les chaînes logistiques des filières biologiques, si besoin est.</p> <p>2.1.1.3 Communication — Communiquer les signaux du marché aux agriculteurs. Préciser les modes de cheminement des produits sur les marchés, trouver des acheteurs et faire en sorte d'avoir des acteurs compétitifs sur le marché.</p>	<p>Des ressources sont disponibles au titre du Projet IACT, du projet financé par le FIDA et d'autres projets à déterminer.</p> <p>Aucune mesure n'a encore été prise, faute de ressources.</p>
2.2 Développement des marchés	<p>2.2.1.1 Certification appropriée — Mettre sur pied des programmes de certification rentables et participatifs avec régime de garantie.</p> <p>2.2.1.2 Prise de conscience des consommateurs — Promouvoir sur le marché local les bienfaits de la consommation et de la production d'aliments bio. Établir des liens, si besoin est, avec d'autres organismes.</p> <p>2.2.1.3 Développement du marché — Trouver et développer des débouchés pour les produits bio (substitution de produits locaux aux importations (dans l'hôtellerie et la restauration), marchés intérieurs de l'agroalimentaire, cantines scolaires et rayons bio dans les magasins).</p>	<p>Les premiers SPG ont été créés en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Des systèmes d'homologation ont été mis en place. Des coordonnateurs de SPG doivent être formés dans le cadre du projet financé par le FIDA.</p> <p>Un marché de produits bio frais se tient à Tahiti (4 fois par semaine). Des contacts ont été pris avec des restaurants afin d'organiser des buffets bio et avec des hôtels en vue de proposer des menus bio et des projections-débats. Des chefs de la région commencent à promouvoir l'utilisation d'aliments bio dans la gastronomie, comme le font notamment Robert Oliver, auteur du livre de cuisine Me'a Kai, et Lance Seto, Chef principal du Castaway Island Resort (Fidji).</p> <p>À titre d'exemple, on peut citer le SPG Bio Calédonia, les paniers bio proposés au Samoa. Un marché de produits bio frais se tient à Tahiti (4 fois par semaine) ; ce marché est géré par les membres du SPG Bio Fetic. Des contacts ont été pris avec des restaurants afin d'organiser des buffets bio et avec des hôtels en vue de proposer des cours de cuisine pour la préparation de menus bio et des projections-débats.</p>
2.2.1 Développer les marchés intérieurs	<p>2.2.2.1 Développement du marché — Nouer des liens avec les entreprises qui exportent des produits bio ou celles intéressées par ce secteur (au moins une initiative par pays) dans le cadre de programmes et d'activités de soutien au développement des exportations.</p>	<p>Des entreprises bénéficient d'une aide pour la certification aux Tonga, aux Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans le cadre du Projet IACT.</p>
2.2.2 Développer les marchés d'exportation		



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
	<p>2.2.2.2 Site Web — Créer un site Web sur les filières bio du Pacifique afin de promouvoir les systèmes de production, les acteurs du secteur et les produits/entreprises bio de la région.</p> <p>2.2.2.3 Systèmes de soutien — Concevoir des systèmes adéquats favorisant l'entrée des produits bio sur le marché, comme le système HACCP (analyse des risques – points critiques pour leur maîtrise) et les analyses de résidus de pesticide.</p> <p>2.2.2.4 Normes harmonisées — Coordonner la promotion de normes harmonisées pour décrire les produits bio océaniques, telles que la Norme océanique d'agriculture biologique et les normes de qualité des produits.</p>	<p>Une page Web consacrée à la POETCom a été créée sur le site Internet de la CPS. Les noms de domaine ont été déposés et un projet prévoyant la création d'un site Web est à l'état d'ébauche.</p> <p>La création de passerelles avec le Projet IACT est envisageable, mais elle requiert que des contacts soient établis avec des services d'analyses. Le Ministère de l'agriculture de Polynésie française s'est doté d'un service de chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse aux fins d'analyse.</p> <p>La Norme océanique d'agriculture biologique est achevée.</p>
<p>2.2.3 Créer un label bio océanien</p>	<p>2.2.3.1 Consultations sur le label — Organiser des consultations nationales et sous-régionales au sujet de la création d'un label bio océanien ; recueillir des commentaires et s'assurer le soutien des parties intéressées.</p> <p>2.2.3.2 Conception du label — Sur la base des informations recueillies au titre du point ci-dessus, créer le label océanien, prendre les dispositions nécessaires à la protection de la propriété intellectuelle du label et élaborer des protocoles d'usage.</p> <p>2.2.3.3 Administration du label — Mettre en place l'infrastructure institutionnelle nécessaire à la gestion du label, telle qu'une organisation régionale des filières biologiques.</p>	<p>Des consultations ont été menées dans le cadre du Programme de coopération technique. Le projet de création d'un label bio océanien a été largement appuyé.</p> <p>Des marques de certification et un logo Bio/Organic Pasifika ont été créés. Des protocoles de garantie participative ont été mis en place.</p> <p>Cette mesure sera appliquée grâce à la mise en place du Système de garantie biologique pour la région océanienne et d'un mécanisme de gouvernance en 2012-2013.</p>

Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
2.2.3.4	Exploitation du label — Faire en sorte que chaque État et Territoire participant commercialise sous le label océanien au moins un produit conforme aux protocoles d'exploitation.	Des actions sont prévues après 2013.
2.2.3.5	Promotion du label — Mener des campagnes d'information à l'échelle internationale visant les consommateurs et les commerçants de détail au sujet de l'identité et de la signification du « label océanien ».	Des actions sont prévues après 2013. Des ressources sont disponibles au titre du Projet IACT. La marque Bio/Organic Pasifika n'est pas encore protégée. Des noms de domaine ont été achetés.
2.3	2.3.1.1 Analyse de faisabilité — Déterminer dans quelle mesure il est possible d'associer la certification des produits bio aux différents types de programmes de commerce équitable.	Aucune mesure n'a encore été prise. Les travaux de la FAO ont démontré qu'il était peu probable que la réalisation d'audits communs pour une certification conjointe agriculture biologique et commerce équitable (FLO) soit une solution viable.
2.3	2.3 Association du commerce équitable et de la filière biologique	Aucune mesure n'a encore été prise.
2.3.1.2	Consultation régionale et nationale — S'entendre sur la démarche à adopter en ce qui concerne le programme filières bio/commerce équitable et le produit phare de ce programme.	Aucune mesure n'a encore été prise. FLO-Cert a établi des normes de production sous contrat pour les producteurs de cacao des pays du Pacifique.
2.3.1.3	Procédure de certification — Mettre en place la procédure de certification adéquate pour permettre une certification conjointe agriculture biologique et commerce équitable.	Aucune mesure n'a encore été prise. FANZ/FLO-Cert ont fixé un prix minimum d'achat de la noix de coco océanienne.
2.2	Développement des marchés	
3.1	Connaissances des agriculteurs	
3.1.1.1	Promotion dans les médias de masse — Créer et diffuser des spots télévisés et radiophoniques narrant les réussites des filières biologiques aux échelons national et régional.	Il n'y a pas d'approche coordonnée. Une stratégie doit être définie. La réalisation du programme « BioTop » a débuté en Polynésie française.



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
<p>3.1.1 Mener des campagnes d'information</p>	<p>3.1.1.2 Défense des filières bio auprès des agriculteurs des filières classiques — Nouer des liens avec les groupes de jeunes agriculteurs et des organisations agricoles existantes pour promouvoir les méthodes et les débouchés des filières bio.</p> <p>3.1.1.3 Campagnes auprès de la nouvelle génération — Promouvoir l'inclusion de l'agriculture biologique dans les programmes scolaires ainsi que la création de projets pratiques, tels que des jardins potagers biologiques dans les écoles.</p>	<p>Il n'y a pas d'approche coordonnée. Une stratégie doit être définie. Les SPG constituent un bon moyen de promouvoir la filière bio en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française.</p> <p>Il n'y a pas d'approche coordonnée. Une stratégie doit être définie.</p>
<p>3.1.2 Mettre en place des vecteurs efficaces d'information</p>	<p>3.1.2.1 Développement des capacités de vulgarisation / communication — En association avec les organismes et programmes bailleurs d'aide, mettre au point et dispenser des programmes de formation en vulgarisation / communication destinés aux personnes chargées de communiquer avec les agriculteurs d'exploitations biologiques.</p> <p>3.1.2.2 Création de réseaux au sein des pays et dans la région océanienne — Créer un ensemble de techniques / expériences / meilleures pratiques des filières bio et faciliter l'échange d'information. Cet ensemble comprendra des modèles de production classique / bio applicables aux principales cultures / entreprises.</p>	<p>Des demandes de financement à présenter au PNUD ont été élaborées en vue de concevoir des supports de formation et de former des agents de vulgarisation.</p> <p>Les premières activités en faveur de l'instauration d'une collaboration technique avec Cuba devraient être conduites avec le concours du FEM (sous réserve qu'un financement soit accordé).</p>
<p>3.2.2 Qualité à la sortie de l'exploitation</p>	<p>3.2.2.1 Définition des problèmes — Définir et hiérarchiser les problèmes liés à la transformation, l'entreposage, au conditionnement post-récolte et aux critères phytosanitaires applicables aux produits bio.</p>	<p>Des projets doivent être élaborés à l'échelon régional. Des campagnes d'information sont requises au niveau national.</p>



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
3.2. 2.2 Recherche de solutions — Se mettre en rapport avec les organismes publics compétents pour aborder chaque problème dans le cadre d'une démarche régionale de coordination, si nécessaire. Effectuer des recherches afin de mettre au point des solutions.		Des projets doivent être élaborés à l'échelon régional. Des campagnes d'information sont requises au niveau national.
3.3 Coût et disponibilité des intrants	<p>Porte à la fois sur les intrants nécessaires à la production agricole et à l'élevage, comme les pesticides bio, les engrais, l'eau, le matériel végétal/les semences, les glucides, les déchets de poisson, les algues.</p> <p>3.3.1.1 Bilan des ressources disponibles — Répertorier les intrants biologiques disponibles par pays/région et préciser les besoins en intrants ; examiner les précédentes recherches.</p>	Des projets doivent être élaborés.
3.3.1 Intrants produits à l'échelon local	<p>3.3.1.2 Échange de connaissances — Mettre en place un dispositif océanien d'échange de connaissances, portant par exemple sur les ingrédients utilisés, les recettes, la transformation des produits et les techniques adéquates et abordables.</p> <p>3.3.1.3 Promotion — Encourager la production et le commerce d'intrants/ingrédients biologiques produits à l'échelon local.</p>	Des projets doivent être élaborés. Une approche coordonnée est nécessaire.
	3.3.1.4 Amélioration des intrants — Travailler avec les universités, les institutions scientifiques et les pouvoirs publics à l'élaboration et à la mise à l'essai d'intrants ; proposer des solutions d'autoproduction pour les exploitations agricoles et des solutions de production commerciale pour le développement d'entreprises locales (ex. : commercialisation de compost aux Îles Cook, pesticides bio).	Des projets doivent être élaborés.



Objectif Stratégie	Mesures	Point sur l'exécution
<p>3.3.2 Intrants importés</p>	<p>3.3.2.1 Défense des filières bio — Sur la base des résultats obtenus au titre du point 2.3.1.1, répertoirer les intrants nécessaires à la production biologique, qui doivent être importés. Plaider en faveur d'un accès économique à ces intrants lorsque les activités proposées au point 3.3.1 ne sont pas possibles, par exemple en faisant pression auprès des pouvoirs publics pour obtenir une exonération des droits grevant les intrants biologiques ; faire adopter des mesures d'incitation pour les nouvelles entreprises d'importation de produits bio.</p>	<p>Des projets doivent être élaborés.</p>
<p>3.4 Instabilité de l'offre</p>	<p>3.4.1.1 Cultures et modes de production optimum — Déterminer quelles sont les cultures les plus adaptées aux méthodes culturales biologiques en fonction de la demande des marchés, des besoins de production pour ces cultures et de la capacité de production locale. Il faudra intégrer deux niveaux d'analyse : régional et national.</p>	<p>Des projets doivent être élaborés.</p>
<p>3.4.1 Sélection du mode de production</p>	<p>3.4.1.2 Lancement de la production — Mettre en place au moins un projet de culture biologique dans chaque État et Territoire participant, sur la base des informations obtenues au titre du point 3.4.1.1.</p>	<p>Des projets doivent être élaborés.</p>
<p>3.4.2 Gestion de l'offre</p>	<p>3.4.2.1 Modèles commerciaux — Étudier les différents modèles permettant de nouer des relations équitables entre les agriculteurs et les marchés, tout en répondant efficacement à la demande des marchés (exemples : modèle du commerce équitable, contrats d'approvisionnement de longue durée, modèles transparents de fixation des prix, commercialisation par des collectifs et coopératives).</p> <p>3.4.2.2 Promotion et essais pilotes — Mettre à l'essai et promouvoir les modèles offre/demande cités au point 3.4.2.1 en apportant le soutien requis, lorsque c'est possible.</p>	<p>Une composante du Projet IACT porte sur ce point. Bio Calédonia et Bio Fétia appliquent une politique d'affichage du « prix d'achat producteur ».</p> <p>Une composante du Projet IACT porte sur ce point.</p>



Les bénévoles du Défi jeunesse de Vanuatu ont participé à des essais de production de légumes bio durant le stage de huit semaines qu'ils ont effectué au sein de l'Association de soutien à l'agriculture.



Une formation financée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a été mise sur pied en Papouasie-Nouvelle-Guinée par le Ministère de l'environnement et de la conservation, en vue d'améliorer les pratiques de gestion biologique des producteurs de café. Le Manuel de formation de l'IFOAM sur l'agriculture biologique a été utilisé pour préparer ce cours de formation.



Le Centre pour le développement des systèmes de production biologique de Zai Na Tina a accueilli un groupe de jeunes agriculteurs réunis au sein de l'Association Kastom Gaden. Ici, ils apprennent à fabriquer du compost. L'un d'entre eux possède aujourd'hui une exploitation agricole biologique qui marche bien dans la Province occidentale.



On considère généralement que les revenus des agriculteurs biologiques sont supérieurs à ceux des producteurs conventionnels, car les produits bio se vendent à un prix plus élevé. Pourtant, peu de recherches, sinon aucune, ont été consacrées aux aspects économiques de la production biologique en Océanie. Grâce au concours financier du Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR), la coopérative Natures Way des Fidji a entrepris la réalisation sur trois ans d'une étude de terrain portant sur les aspects économiques de l'agriculture biologique et s'appuyant plus particulièrement sur le cas de la production fidjienne de papaye, dont les résultats sont encourageants pour la production biologique.



IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ

La POETCom est rattachée à
la Division ressources terrestres
du Secrétariat général de
la Communauté du Pacifique.

SPC Private Mail Bag
Suva
Fidji
Téléphone: +679 337 0733
Télécopieur: +679 337 0021
Contact : POETCom@spc.int
pour plus d'informations



